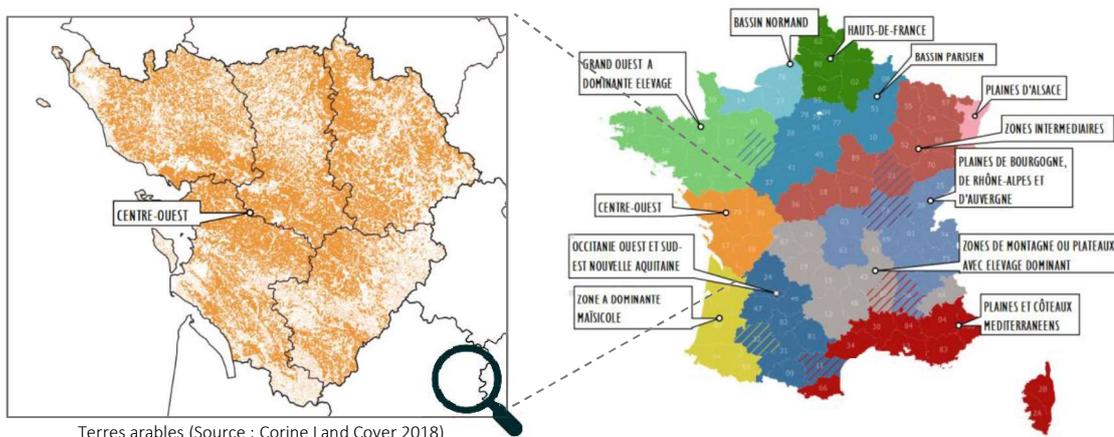


Fiche n°4 : Centre-Ouest



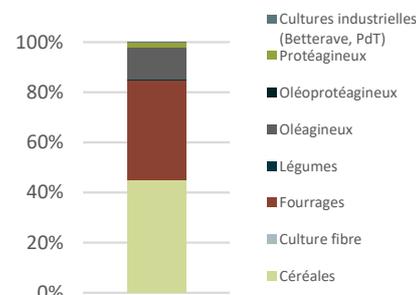
Terres arables (Source : Corine Land Cover 2018)

Caractérisation générale

Description

L'agriculture est diversifiée sur le bassin qui possède à la fois, des zones de grandes cultures sur les zones de plaine (Poitou) et de grandes zones d'élevage (Vendée). La culture de blé est dominante dans les systèmes de grandes cultures. L'élevage, bovins viande principalement et de caprins lait (Deux-Sèvres et Vienne), explique l'importance des cultures fourragères et des prairies dans le paysage. Les exploitations spécialisées en volailles de chair sont également bien présentes. La vigne est aussi très présente avec une partie du vignoble Bordelais au sud du bassin. Le secteur de l'industrie agro-alimentaire, notamment tourné vers la viande (Arrivé-LDC, Fleury Michon), boulangerie-pâtisserie industrielle (Sodebo) et l'export (Cognac) est très bien représenté sur le bassin.

Les légumineuses occupent 4,8% de la SAU en moyenne.



Assolement moyen au cours des 5 dernières années (Agreste)

Rotations dominantes

La rotation dominante est de type Céréale à paille (blé tendre ou orge) – Oléagineux (Tournesol ou Colza) et se décline selon plusieurs types de pédoclimats détaillés dans le tableau ci-après :

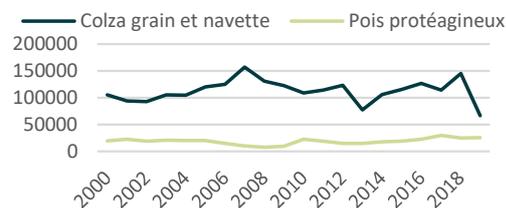
Régions agricoles	Caractéristiques	Rotations dominantes
Limons	Sols intermédiaires à profonds Terres rouges à châtaigniers	<ul style="list-style-type: none"> Colza-Blé-Orge d'hiver Blé-Colza-Orge-Tournesol Colza-Blé-Tournesol-Blé Maïs-Maïs Tournesol-Blé-Blé Maïs ensilage-Blé
Groies Irriguées ou terres de marais	Cultures irriguées sous contrat	<ul style="list-style-type: none"> Maïs-Blé dur Maïs - Maïs
Groies superficielles et moyennes en sec	sols de groies superficiels à moyenne	<ul style="list-style-type: none"> Colza - blé tendre hiver – tournesol - blé tendre hiver Colza - blé - blé Cultures : Colza , blé, orges, tournesol, légumineuses

On observe quelques efforts de diversification notamment avec l'introduction de pois dans les rotations Colza-Blé-Orge

Grandes tendances à l'œuvre

Les surfaces de colza sont à la baisse.

On observe une dominante de pois de printemps mais des questionnements pour l'évitement du stress hydrique de semis très précoce ou de l'intérêt du pois d'hiver

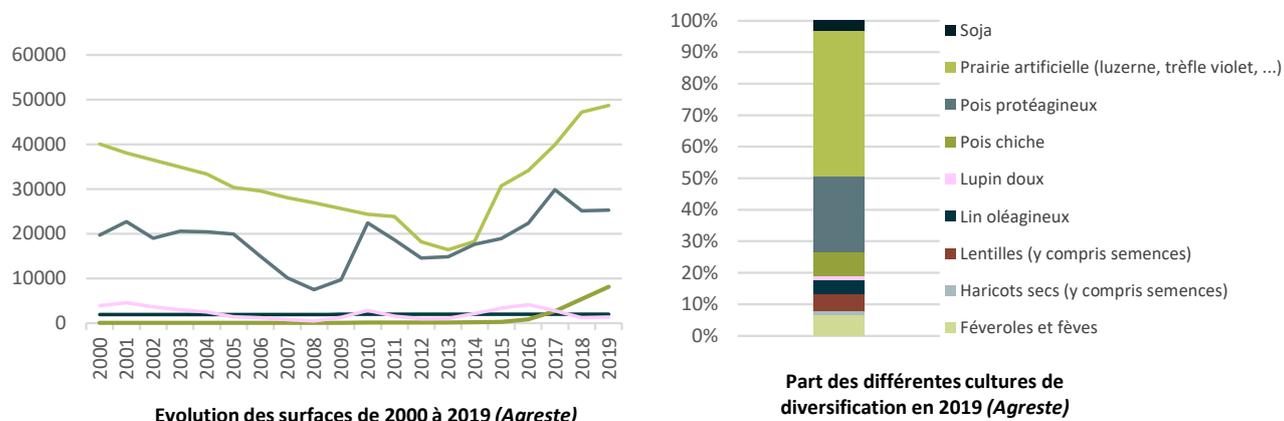


Evolution des surfaces de colza et pois (Agreste)

Description des principales cultures de diversification sur le bassin

Principales cultures de diversification

Les surfaces de protéagineux avec le pois notamment (de printemps majoritairement) sont relativement importantes et continuent d'augmenter pour le **pois** et le **pois chiche**. Le **lupin** d'hiver est relativement présent en Poitou (2/3 et 1/3 du lupin français est cultivé respectivement en Poitou et en Pays de Loire) mais le classement du lupin en allergène en 2011 a constitué un frein à son développement. Aujourd'hui les surfaces ont réaugmentées, le bassin étant un des seuls sur le marché du lupin.



En soja, les surfaces plafonnent, tout comme en haricots secs, lentilles, féveroles et lin oléagineux. Le **chanvre**, avec près de 1 170 ha en 2020 localisés en Vendée, a connu une légère baisse par rapport à 2017 mais reste néanmoins important sur le bassin.

Dynamiques territoriales

L'ancienne région Poitou Charente est plutôt dynamique. En effet, de nombreux acteurs sont en recherche de diversification et participent à la dynamique sur le bassin.

Sur le bassin, quelques filières de production animale sous signe de qualité sont en recherche de **soja** français donc OGM dans leur cahiers des charges (ex : AOP Beurre Charente-Poitou dont l'objectif à terme est de s'affranchir du soja importé). En lien, l'intégration de **légumineuses** dans la ration des animaux (sous forme de méteil) répond à l'objectif de certaines filières qui cherchent à s'affranchir de sources de protéines importées.

Ce bassin bénéficie du plan protéines Nouvelle-Aquitaine « Protéi-NA » (porté par la chambre régionale, la DRAAF, la région et plusieurs instituts et organismes de l'amont et de l'aval). Ce plan est très orienté vers l'alimentation animale avec l'objectif de réduire au maximum la dépendance aux importations de protéines (soja notamment) en passant par les substituts au soja, l'augmentation du taux de protéines dans les fourrages, l'augmentation de la production de fourrages riches en protéines ou encore l'ajout de légumineuses dans les prairies. Un axe pour le développement de légumineuses à destination de l'alimentation humaine est cependant présent.

La Vendée est incluse dans le projet LEGGO (Légumineuses à graines du Grand Ouest), constitué des régions Bretagne, Pays de Loire, Normandie et Centre Val de Loire, qui a pour objectif la structuration d'une filière légumineuses (légumes sec et frais majoritairement) pour l'alimentation humaine.

Acteurs économiques /débouchés

Les principaux OS présents sur le secteur :

- **Union de coopératives Terre Atlantique** qui reste spécialisé dans la collecte de pois de printemps à destination de l'amidonnerie, de l'oisellerie et de l'export.
- **Océalia** (Charente): collecte de pois majoritairement et de soja pour alimentation animale avec des enjeux relatifs à la rentabilité relative de ces cultures compte tenu des prix de vente.
- **Terrena** : féverole (en incorporation pour l'alimentation animale mais reste limité) et du lupin/pois jaune pour leur filière Inveja (ex Lup'ingrédient).
- **CAPL-Biograin** sur secteur Vienne- Deux Sèvre, mais surfaces limitées.
- **Soufflet**, a initié des développements sur le pois chiche dans le secteur rapidement stoppés par la déstructuration du marché en 2019 (surproduction entraînant une baisse des prix).
- **CUMA la trieuse (Vendée)** propose le séchage, le tri, la congélation, l'ensachage (en formats allant de 1 kg, au big-bag) voire l'expédition aux clients de légumineuses (haricots, flageolets, lentilles, pois chiche) et autres céréales (sarrasin, quinoa, lin etc.)
- **CAVAC** (Vendée), opérateur très dynamique sur le secteur, "très segmenté avec une vision très « filière ». Ils collectent beaucoup de légumes secs : lentilles, pois chiche, mogettes (stabilisation des volumes en conventionnel) ainsi que du chanvre. Ils sont présents dans le projet LEGGO. Le groupe est dynamique sur les questions logistiques, y compris en façonnage pour d'autres territoires (triage de lots « tests » en provenance de Bretagne). La filière chanvre est bien ancrée avec 140 producteurs réguliers (investissement dans des moissonneuses pour valoriser les pailles et le chènevis qui est envoyé à la station de la coopérative à Mouilleron-Le-Captif (85) où il est trié et séché).
- **Négoce Pasquier VGT'al (Deux-Sèvres)** qui s'est positionné sur les protéines végétales à destination de l'alimentation animale avec la volonté de remplacer les protéines issues des tourteaux OGM d'Amérique pour alimentation animale (bovins viande/lait et monogastriques). L'entreprise possède un toasteur pour les graines de soja, lupin, féveroles.

Acteurs économiques /débouchés

- **Négoce Lamy-Bienaimé** (Deux-Sèvres) collecte de la féverole pour l'alimentation animale : très dynamique pour maintenir et renforcer cette filière.
- **Présence de négoce de petite taille** très enclins à la diversification et travaillant sur d'autres culture de diversification que les LAG : quinoa, sorgho, cameline.
- **Usine Arrivé Bellanné** (Deux Sèvres) : sainfoin pour l'alimentation animale

Les principaux transformateurs :

- **Inveja** (Terrena) : transformation de lupin blanc et autres légumineuses pour le marché des ingrédients destinés à l'alimentation humaine en particulier (farines, éclats de graines, flocons, concentrés protéiques, protéines végétales texturées...)
- **Pasquier VGT'al** : a investi dans un toasteur pour les graines de lupin, soja et féverole en 2016
- **OLEOSYN BIO** (TERRENA en partenariat avec Avril) : usine de trituration BIO opérationnelle fin 2020 pour la transformation du soja (plutôt pour du soja du sud-ouest ou importé des pays tiers), tournesol et colza. Un intérêt fort pour s'approvisionner avec du soja bio français mais non développé à ce jour faute d'offre. Production de protéines (tourteaux) pour alimentation animale et huiles bio 100% françaises de colza et tournesol pour alimentation humaine.
- **ALICOOP** (Deux-Sèvres) plus de 350 milliers de tonnes d'aliments fabriquées à base de soja régional et d'import et de luzerne.
- **CAVAC biomatériaux** (Vendée) : transformation de fibres végétales d'Europe pour la production de fibre (automobiles, isolants, industrie papetière), chènevotte (enduits chaux/chanvre, litière, paillage) et poussières (granulés pour bâtiment, biomasse énergie)

Freins à l'introduction de cultures de diversification

- Soja : développement complexe en raison de potentiels de rendement très limités en sec, avec une concurrence très forte du maïs. La rentabilité économique n'est obtenue qu'en irrigué ou en terres de marais (rentabilité nulle ou négative en sec à la différence du maïs).
- Pois chiche : surproduction entraînant une déstabilisation du marché en 2019. A ce jour, la demande n'est pas suffisamment stabilisée pour lancer d'autres opérateurs sur ces cultures.
- Lupin : classement en « allergène majeur » pouvant représenter des contraintes en termes de logistique pour la séparation des lots.

Perspectives d'évolution

Potentiel de diversification

- Légumes secs : les experts pressentent un assainissement du marché pour le **pois chiche** avec l'écoulement des stocks et une certaine dynamique sur le bio.
- Développement du **lupin** pour l'alimentation humaine (seul bassin présent sur le marché du lupin)
- Des volontés de développement des surfaces de luzerne, avec des questionnements sur les modes de conservation.